**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand
**Band:** 95 (1967-1968)
**Heft:** 3-4

**Artikel:** Glossaire des patois de la Suisse romande : (47e fascicule)
**Autor:** Chessex, Albert
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-234681

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.06.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Glossaire des patois de la Suisse romande

(47e fascicule)

par *Albert Chessex*

*C'est certes avec plaisir que l'on parle du* Glossaire, *mais avec regret aussi : il est si riche que l'on déplore de n'en pouvoir donner une idée plus complète. Il faut, hélas ! s'en tenir à des broutilles.*

On sait qu'en patois certains mots désignant l'auteur d'une action se terminent ou par *yâo* ou par *âre* : dîmeur, *dîmyâo*, encaveur, *eincavyâo*, gouverneur, *govergnyâo*, etc. ; rémouleur, *molâre*, porteur de « brante », *breintâre*, porteur de hotte, *lottâre*, etc. Or il arrive que, selon les régions, le même terme ait reçu les deux désinences. Ce fascicule en présente deux : crieur, qui est tantôt *criyâo*, tantôt *criyâre*, et crocheteur, qui est ici *crotsetyâo* et là *crotsetâre*.

Il est toujours amusant de rencontrer des vocables qui, dans certains villages, ont pris un sens tout à fait inattendu. Ils abondent ici. Donnons-en quelques-uns. Dans plusieurs communes valaisannes, crocher *(crôtsî)* signifie dérober, voler, subtiliser. — A Pinsec (val d'Anniviers), un crochet *(crotsè)* est un avare, à Champéry, un homme de mauvaise fois, et aux Haudères (val d'Hérens), une broche, bijou de femme. — Aux Marécottes (Valais), une croisée *(crâija)* est une danse, à Martigny, le sternum, et en Gruyère, le chevalet à scier le bois.

La langue, évidemment, touche à tout. Il ne faut donc pas s'étonner si l'on trouve de tout dans le *Glossaire*, et, en particulier, des renseignements touchant à la cuisine. C'est ainsi que ce fascicule consacre une demi-colonne aux « croûtes dorées », aux fêtes, aux occasions où on les sert, aux petites différences entre les recettes ou aux noms divers qu'elles portent selon les villages.

Le *Glossaire* reflète tous les aspects de la vie de nos pères. Les croyances et superstitions y tenaient une assez grande place. En voici quelques exemples : Il faut couper le bout des cheveux le jour de la Sainte-Madeleine pour qu'ils poussent bien (Marécottes). — Voici une formule pour faire passer le hoquet : J'ai le hoquet, Dieu me l'a fait, vive Jésus, vive sa croix, je ne l'ai plus (Courchapoix). — Ne tondez pas vos brebis avant la Sainte-Croix ni après (Ajoie). — Quand le premier mort de l'année est un célibataire, il en meurt trois de suite (La Roche). — Remède pour guérir les dartres du bétail : prendre une bouse chaude de la bête malade, et, avec cette bouse, faire une croix sur la porte de l'étable, à l'extérieur.

Terminons par quelques proverbes. Il n'en manque jamais : *Deri a croui sè catse sovèn i djâbzo*, derrière la croix se cache souvent le diable (Isérables). — C'est celui qui se croit plus malin que les autres qui se fait le plus souvent attraper (Ocourt).

(Rédacteurs : MM. Schüle, directeur, Burger, Marzys, Voillat et Knecht. Editeur : Attinger, Neuchâtel.)